

Ces états démontrent donc que la dîme a constamment augmenté depuis près de trente ans. Tous les cultivateurs de la paroisse à qui j'ai eu l'occasion d'en parler, estiment la dîme de l'année courante à près de trois mille piastres. Les statistiques du recensement de 1881 nous feront voir, je n'ai aucun doute, que la dîme rapportera plus de trois mille piastres.

Il faut joindre aux \$2236.00 de la dîme de 1871, acceptées comme la valeur approximative de la dîme des années écoulées depuis cette dernière date, les revenus de la *terre de la fabrique*, dont l'étendue est de 120 arpents en superficie, toute en culture et dont les produits appartiennent tous au curé, estimés à la somme de \$600,00 ; et le *casuel* estimé à une égale somme de \$600.00. Je n'ai pu me procurer les statistiques nécessaires pour établir d'une manière irréfutable les revenus du *casuel* ; mais je m'appuie pour les porter à \$600 00, sur le fait que le prix de vente à la fabrique par le curé des restes des cierges des services se monte chaque année à la somme de \$200.00.